

faits d'une partie des vêtements extérieurs de S. Joseph, et leur tissu dur et grossier n'aurait permis de s'en servir que pour l'extérieur, tandis que d'autres linges plus fins entouraient le corps sacré du divin Enfant. Eudoxie, épouse de l'empereur Théodose, reçut ces langes de Juvénal, évêque de Jérusalem, avec la ceinture de la Sainte Vierge. A son tour, Eudoxie les donna à sa belle-sœur, Ste Pulchérie, qui construisit trois églises à Constantinople en leur honneur ; de Constantinople ils furent apportés à Aix-la-Chapelle avec beaucoup d'autres reliques, sous le règne de Charlemagne.

III.—LA SERVIETTE DE LA DÉCOLLATION DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

C'est une pièce de toile très belle qui a servi à envelopper le corps du Saint Précurseur, selon l'usage des Juifs. L'Evangile nous dit que les disciples de Jean vinrent ensevelir son corps pendant que la tête était portée sur un plat d'argent à la fille d'Hérodiade, pour être ensuite enterrée secrètement dans le palais même d'Hérode. Il est à croire qu'avant de confier le corps à la terre, les disciples changèrent ce linceul qui était tout détrempé de sang pour le conserver comme un précieux souvenir de leur maître. L'Eglise a toujours entouré d'honneur la mémoire du grand Précurseur qui fut aussi le défenseur intrépide de la vérité et de la justice, et il n'y a pas lieu de s'étonner de voir son suaire portant encore les traces de son sang rangé parmi les quatre grandes reliques.

IV.—LE LINGE ATTACHÉ AUTOUR DES REINS DE NOTRE SEIGNEUR SUR LA CROIX.

C'est une toile très grossière et très commune, complètement détrempée de sang et par suite, tout à fait dure. Elle ressemble à un habit ou plutôt à une blouse ; c'est du moins ce que donnent à croire deux espèces de manches fixées aux coutures. L'une de ces manches est encore entière, et l'autre a été coupée, mais la couture est encore bien visible.

D'après la tradition, Notre Seigneur aurait dû ce vêtement aux soldats. Comme les habits des condamnés leur revenaient de droit après l'exécution, ils étaient obligés de veiller à l'observance des lois et de la décence. Les habits de Notre Seigneur étant tous de bonne étoffe et en bon état, les soldats les lui arrachèrent tous jusqu'au dernier et lui firent un vêtement de l'habit grossier de l'un des voleurs qui furent crucifiés en même temps. C'est ainsi que le Saint par excellence et l'Agneau sans tache qui s'était chargé des péchés du monde, n'eût à ses derniers moments que les haillons d'un criminel. La relique entière est couverte d'éclaboussures de sang et en certains endroits complètement imbibée, là où le sang paraît avoir ruisselé. Par suite de ces nombreuses taches de sang précieux, la relique n'est jamais dépliée et on s'en sert souvent pour bénir le peuple.